

Avec le dimanche des Rameaux commence la « semaine sainte ».

Elle est appelée ainsi car elle recouvre le *triduum* pascal : jeudi, vendredi et samedi ; trois jours où nous faisons mémoire du dernier repas de Jésus, de sa passion et sa mort sur la croix, de sa mise au tombeau. Le *triduum* pascal précède le dimanche de la résurrection, le dimanche de Pâques.

La mémoire de la Cène du Seigneur commence au jeudi après les vêpres, donc à la tombée du jour. Tous les prêtres concélébrent ce jour, en signe de ce jour où le Christ rassembla ses apôtres pour le repas de l'eucharistie. Dans l'*Évangile de Jean*, comme il est fait mention du lavement des pieds à la place du récit du dernier repas, ce rite se trouve mêlé à celui rappelant l'institution de l'eucharistie. Normalement le jeudi saint est aussi le jour de la bénédiction des trois huiles : huile pour les catéchumènes, huile pour les malades, huile pour les sacrements du baptême, de la confirmation et pour les ordinations. Pour ne pas surcharger ce jeudi, en beaucoup de lieux, la messe chrismale est célébrée entre le dimanche des Rameaux et le Jeudi Saint, chez le nous le mardi en fin d'après-midi.

Au vendredi saint, nous vénérons la croix de Jésus, en écoutant les récits rappelant sa passion. Au cours de la célébration, une grande prière universelle a trouvé sa place, profondément remaniée dans l'esprit des textes du 2^e Concile du Vatican : on y entend une prière pour le peuple de la Première Alliance et pour les Musulmans. Le chemin de la croix est une pratique habituelle en Terre Sainte qui a trouvé sa place en ce jour dans les autres lieux chrétiens.

Le samedi saint honore le repos du Christ dans son tombeau. Il n'y a aucune autre célébration que les offices de prières habituelles : laudes, office des lectures, milieu du jour et vêpres. Le jour est au silence, au recueillement, à la participation aux prières communes. Les prières nous orientent vers l'action du Christ descendant aux Enfers.

Ce n'est qu'avec la Vigile pascale que commence la fête de Pâques. Primitivement elle commençait assez tard pour s'achever au petit matin, au moment du soleil levant, avec la messe au matin. L'habitude de prolonger la mémoire des événements de Pâques conduisit à célébrer une autre messe dans la matinée, malgré la fatigue de la nuit.

Le dimanche de Pâques ouvre l'octave pascale, consacrée à une catéchèse sur les mystères de la nuit de pâques (baptême, chrismation, eucharistie), particulièrement pour les nouveaux baptisés mais tout autant pour l'ensemble des chrétiens. Il faut avouer que le rythme de la vie actuelle (travail, vacances scolaires) rend difficile la mise en œuvre d'une telle catéchèse, et son suivi par celles et ceux qui voudraient en bénéficier.

Ce que nous vivons à Noël : nuit de Noël et messe du jour de Noël sont à l'exacte imitation de la vigile pascale et du dimanche de Pâques. Ce qui veut dire que Pâques est au centre de notre foi. Noël nous prépare à l'événement pascal. Par le baptême, la personne entre dans la mort et la résurrection de Jésus Christ. Elle devient sa sœur, son frère, reçoit l'Esprit qui l'animait et rendue capable d'annoncer la nouvelle de la venue du Règne de Dieu.